

SANTÉ

Une salle hybride dernière génération pour la chirurgie endovasculaire

BEZANNES La polyclinique Courlancy s'est dotée d'une salle opératoire hybride capable de traiter, notamment, les pathologies aortiques complexes de manière endovasculaire.



La nouvelle salle hybride assure une technologie d'imagerie robotisée permettant les reconstructions en 3D et fusion d'images. L'une des techniques les plus performantes en chirurgie cardiaque et vasculaire, cardiologie et radiologie interventionnelle. Remi Wallart

La rupture d'un anévrisme de l'aorte abdominale, dans le jargon médical un AAA, est malheureusement souvent fatale. Les AAA sont donc traditionnellement traités à l'aide d'une technique de réparation chirurgicale, avec ouverture de l'abdomen. Une opération lourde qui peut aujourd'hui être évitée grâce à la chirurgie endovasculaire. « beaucoup moins invasive », comme le précise le docteur Julien Morin, chirurgien vasculaire à Courlancy au sein du cabinet Causse, Vrielynck et Morin.

UNE DISCIPLINE JEUNE ET INNOVANTE

C'est en cela que le groupe Courlancy Santé a souhaité se doter d'une salle opératoire nouvelle génération, une salle hybride (avec fusion des images et technologie 3D), d'un coût de 1,4 million d'euros, qui fait aujourd'hui de la polyclinique Courlancy la première clinique en ex-région Champagne-Ardenne à pouvoir, notamment, traiter les pathologies aortiques complexes de manière endovasculaire,

« c'est-à-dire, sans avoir à effectuer une grande incision chirurgicale sur le patient », insiste le chirurgien dont les premières interventions, deux endoprothèses aortiques, sont programmées ce mercredi.

« La chirurgie endovasculaire est une spécialité encore jeune », confie son confrère le docteur Benoît Vrielynck. « C'est un outil innovant, supplémentaire. Avec la technologie 3D et la fusion des images, nous ne sommes pas obligés de réinjecter de

produit de contraste. Là, nous avons une image virtuelle qui représente la réalité de ce qu'on ne voit pas à travers la peau. »

Le docteur Morin, qui a déjà pratiqué deux interventions novatrices à Courlancy (lire ci-après), recon-

naît avoir hâte « de prendre la main sur cette salle », actuellement occupée par des cardiologues qui attendent la réception de leur propre salle de cardio-coronarographie. « Cette salle hybride, avec cette technologie de pointe, c'est une solution d'avenir, notamment en matière de pathologies des anévrismes thoraciques complexes », se réjouit le praticien. « On peut éviter à de nombreux patients de grosses interventions chirurgicales. L'intervention est moins lourde et la convalescence moins longue. On parle de deux à trois jours contre une dizaine de jours sur une intervention traditionnelle. C'est un confort à la fois pour le patient et le praticien. »

Ce traitement novateur répond à la volonté du groupe Courlancy d'offrir à ses patients une thérapie habituellement réservée aux grands centres nationaux, principalement en CHU. « Jusqu'à présent, ce genre d'opération était impossible à réaliser à Courlancy. On était obligés de transférer nos patients. » ■

CAROLINE GAHNIEN

UNE AVANCÉE MÉDICALE POUR LE GROUPE COURLANCY

Les 17 et 21 mars dernier, deux interventions chirurgicales innovantes avaient eu lieu à Reims au sein de la polyclinique Saint-André, sous la forme d'un traitement endovasculaire positionnant des endoprothèses à travers des vaisseaux sanguins tels que l'aorte. Il s'agissait là d'une première en ex-région Champagne-Ardenne.

Ces deux opérations, réalisées par le docteur Julien Morin, chirurgien vasculaire, relevaient de deux cas différents : une dissection aortique thoracique (affection gravissime caractérisée par l'irruption brutale de sang à l'intérieur de la paroi de l'aorte) et un anévrisme thoraco-abdominal (dilatation simultanée de l'aorte thoracique et de l'aorte abdominale). Pour cette deuxième intervention, à laquelle s'était associé le professeur Ducasse du CHU de Bordeaux, il avait été posé une prothèse estimée à 50 000€. Fait assez rare pour être noté, sur les 200 prothèses ainsi posées chaque année en France, trois l'ont été à la polyclinique Saint-André. Véritable prouesse technologique et humaine, ce type d'opération va être facilité par la perfor-



Les docteurs Benoît Vrielynck et Julien Morin, chirurgiens vasculaires. R.W.

mance de cette nouvelle salle hybride. Une salle qui pourra servir à d'autres disciplines comme la cardiologie et la radiologie interventionnelle.